

LES CAHIERS DE L'  
**Entre**  
LOISIRS-CULTURE  
**Deux**  
GASTRONOMIE  
**Mers**

15 F

N° 23

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1997

**TOUS LES 2 MOIS,  
PARTEZ A LA DECOUVERTE  
DE L'ENTRE-DEUX-MERS.**

**LA GRANDE AVENTURE  
du saumon.**

**LE CHATEAU  
de Rauzan.**

**RAPPORTS ENTRE  
la communauté et l'église.**

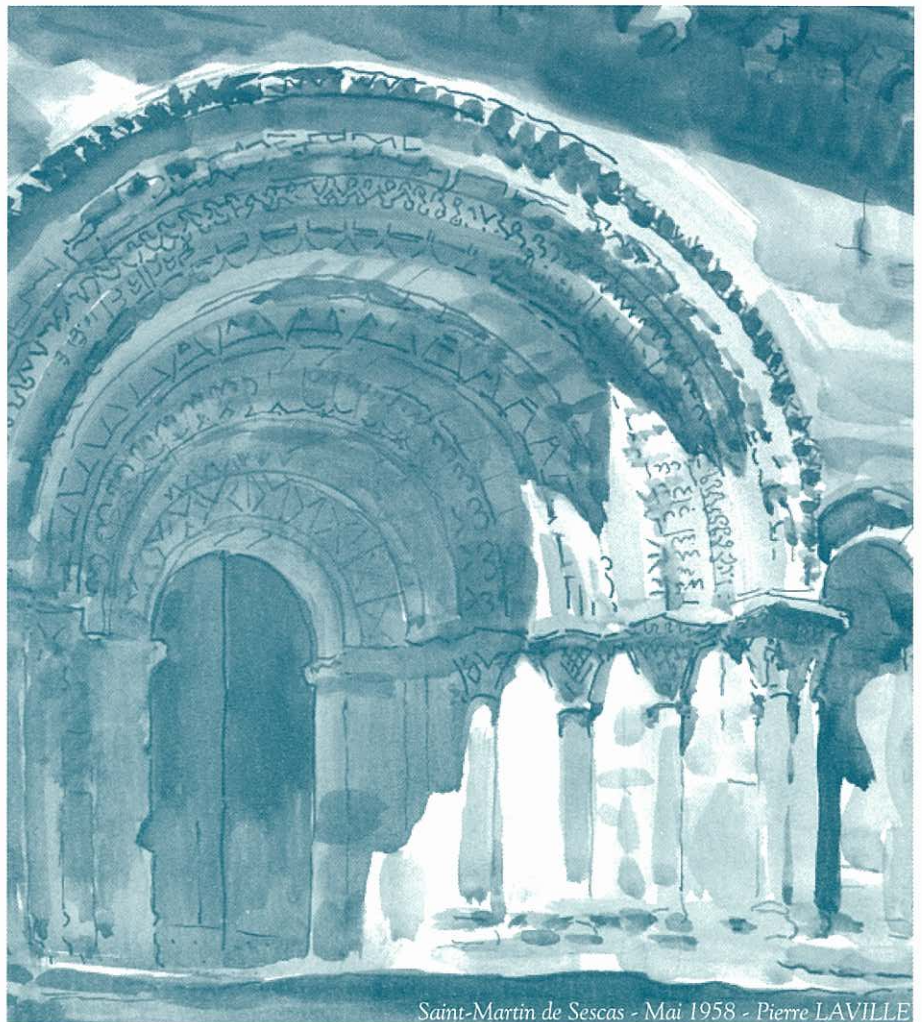
**L'OURAGAN  
de 1768.**

**DANIEL  
Collasson.**

**ETES VOUS  
Bio?**

**CONTE  
de Noë.**

**CHRONIQUES  
Littéraires. . .**



*Saint-Martin de Sescas - Mai 1958 - Pierre LAVILLE*

**EDITO**

## L'été de la Saint-Martin.

**L**en est de la saison d'automne comme de la femme aimée, ni tout à fait la même ni tout à fait une autre, et c'est elle que l'on espère avec ce pincement au cœur qui nous dit que rien n'est jamais joué, rien n'est jamais gagné.

L'illusion du calendrier qui enchaîne mécaniquement septembre à octobre et octobre à novembre n'a d'autre objet que de donner une apparence d'ordre à la fuite désordonnée des heures et des années. Entre Garonne et Dordogne, plus sans doute que sur les places de la Victoire ou de la Concorde, on est à même de ne pas s'en laisser conter. L'inconstance du climat d'octobre rend inconsistante chez nous la notion d'automne, à la

quelle on préfère celle d'arrière saison. L'arrière saison n'est pas tout à fait une saison, comme l'arrière boutique ou l'arrière cuisine, elle est moins éclairée, moins ordonnée.

On ne trouve pas toujours dans l'arrière saison ce que l'on attend d'elle, mais elle recelle des trésors oubliés, des odeurs d'enfance, des sentiments diffus, on aime s'y attarder, y flâner à l'écart des obligations familiales, sociales, professionnelles ; elle est le temps des rangements, des classements. La mémoire y opère ses tris en enfouissant les tracasseries endurées, les trop fortes chaleurs, les embouteillages pour ne laisser surnager que tel dîner sous les tilleuls, telle soirée prolongée au bord de la rivière, tel



matin éclatant dans un jardin en fête. L'arrière saison, c'est aussi, souvent, les matins frileux et brumeux, les pluies fines qui, du temps où l'on vendait encore, transformaient les rûges en chemins de calvaire pour les porteurs de hotte, les premiers feux dans la cheminée qui refole. L'arrière saison est imprévisible, elle fut cette année superbe.

Les Mascarets y retrouvèrent presque la vigueur d'avant barrages et dragages, les cèpes se bousculaient dans les sous-bois pour trouver place au soleil, il n'était jusqu'aux moustiques qui jouaient une farandole effrénée dès que le soleil faisait mine de se glisser sous le pont d'Aquitaine. Cette année, l'été semblait ne pas vouloir



Monument aux morts du Tourne

céder la place et s'arc-boutait sur ses positions. Certes, la guerre d'usure des brouillards matinaux a eu raison de lui, mais les grappes ulcérées par les traitements répétés de l'été, refusaient de mûrir, les derniers semis de Cornet de Bordeaux réclamaient des arrosages de radis d'Orléans et seul l'absence des martinets pouvaient laisser penser que cette fois encore l'hiver viendrait. A la Toussaint peut-être ? on rentre le bois, le fuel ; on s'y prépare, sans trop y croire. Les chrysanthèmes, s'apprêtent à livrer la dernière bataille de l'été. Si le beau temps est de la partie, les cimetières seront de somptueux jardins et l'éclat de ces fleurs venues du Pays du Soleil Levant feront un dernier pied de nez à l'hiver.

La rupture, car rupture il y aura sera celle de la Saint Martin, le 11 novembre. Le premier saint de France, où il était vénéré dans près de 3700 paroisses, se tient à la porte de l'hiver. 11 patrouille aux alentours d'Amiens en cet hiver de 338, rien ne le prédispose à la subversion, et c'est pourtant un acte subversif qui le sanctifie : touché par la misère d'un pauvre hère, il partage son grand manteau militaire, se met au ban de l'armée... Depuis ce jour, 1660 fois, l'été de la Saint

Martin a fait scintiller la Garonne, 1660 fois les palombes ont survolé les collines de l'Entre deux Mer, 1660 cuvées se sont succédées dans des centaines de milliers de fûts, 1660 fois des millions de pauvres gens ont redouté le retour du froid et chacun de ces 1660 11 novembre aura été différent des 1659 autres 11 novembre ; la seule certitude que nous pouvons avoir c'est que nous sommes au seuil de l'hiver, au point de non retour. La Saint Martin, c'est la fin de l'année agricole ce fut longtemps l'échéance des baux, des loyers, des fermages, des contrats, des engagements de domestiques, la date charnière, celle qui met un terme à une année de

labeur, récoltes rentrées, pressoirs récurés, barriques bondées. Lou jour de Sén Martin bounde é gouste toun bin

Bien rares sont les lecteurs de ces pages pour qui le 11 novembre reste encore rattaché à la figure du saint légionnaire. Pour la plupart d'entre nous, cette date est avant tout celle de la commémoration de l'armistice de 1918. Mais en ce jour où des écoliers de moins en moins nombreux accompagnent au son de tambours et de clairons de moins en moins martiaux des anciens combattants de plus en plus vieux, on peut se demander si la commémoration des morts de nos dernières guerres a plus de sens que la célébration du saint protecteur de la France.

Il y a beaucoup à craindre que pour la très grande majorité des écoliers et les collégiens, le 11 novembre ne soit qu'un jour de vacances, que le soldat Martin coupant son manteau ou les poilus pataugeant dans les tranchées de Verdun n'évoquent rien pour eux et ce n'est pas à regretter, si ces images d'Epinal ne sont rien d'autre qu'un appel aux bonnes oeuvres ou au nationalisme soumis passivement à l'ordre des choses. Malgré Saint Martin, Saint François d'Assise, Mère

Thérèse, l'abbé Pierre et Colluche, la faim et le froid fauchent chaque hiver des centaines d'êtres humains. Malgré les poilus, les hussards, les armées rouges et blanches, les marines et les casques bleus, des dizaines de régions du monde sont déchirées par les guerres. On peut garder Saint Martin et les poilus, mais il faudrait, pour les rendre efficaces changer un peu les légendes de ces images.

Au lieu de "Saint Martin partageant son Manteau avec le pauvre", lire : "Devoir de désobéissance, Saint Martin rompant avec la discipline au nom des principes humanitaires" et au lieu de "Héros de la grande guerre", lire : "Victimes sacrifiées par les chefs qu'ils s'étaient, pour beaucoup d'entre eux, eux même choisis", ce serait là, me semble-t-il une bien meilleure leçon de civisme, pour les nouvelles générations, une manière de redonner un sens à ce triste 11 novembre en rattachant ces fantômes à une actualité brûlante

Philippe Araguas

*Nature et Patrimoine*  
**ARBOGA / ALGEO**

**Alain ALGEO**

Route de Branne - Z.A.D.  
33750 Saint-Quentin de Baron  
Tél. : 05 57 24 12 39  
Voiture : 09 39 67 17

Sables colorés

Chaux Naturelles

Carrelage Terre Cuite

Éléments Anciens

en Pierre



**ARBOGA**

*Matériaux naturels  
pour une architecture vivante*

**BIOFA**

*Peinture Naturelle Haute Qualité*

16, chemin de Fillet

33750 Camarsac

Tél. : 05 56 30 15 98

Fax : 05 56 30 10 73